



HAL
open science

Saint-Pierre II, Thorame-Basse

Alexia Lattard, Florence Mocci, Céline Huguet, Olivier Thuaudet

► **To cite this version:**

Alexia Lattard, Florence Mocci, Céline Huguet, Olivier Thuaudet. Saint-Pierre II, Thorame-Basse. Bilan Scientifique - Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte-d'Azur, Service régional de l'archéologie, 2022, 2022, pp.59-61. halshs-03809668

HAL Id: halshs-03809668

<https://shs.hal.science/halshs-03809668v1>

Submitted on 21 Oct 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

et l'appariement de trois techniques complémentaires : relevé lasergrammétrique par LiDAR terrestre du site et de son proche environnement, relevé photogrammétrique par SFM (*Structure From Motion*) de la paroi ornée et relevé des cibles par GNSS différentiel. L'objectif est de répondre à une problématique pouvant s'exprimer à plusieurs échelles (celle du site et celle du champ orné), mais aussi de disposer d'une documentation numérique à haute résolution intégrable dans un référentiel spatial plus large.

L'opération archéologique 2021 visait également à évaluer l'état de conservation de la paroi peinte avant d'envisager la réalisation d'analyses *in situ* ou de micro-prélèvements de matières colorantes constituant les peintures. L'observation de la paroi et des dégradations récentes dues à la réalisation d'un moulage dans les années 1990 interrogent quant à la possibilité de mener des analyses de matières colorantes. Il semble important en effet de comprendre l'effet du moulage sur la préservation des phases d'encroûtement et l'effet d'imperméabilisation de la paroi conduisant à une modification des processus. Durant l'été 2021, des observations de la paroi à l'aide d'un microscope numérique (Dinolithe) ont été réalisées. Ces observations microscopiques ont permis d'établir que la couche de matière picturale composant les figures schématiques est très fine et que sa répartition est

très hétérogène. Il a également été possible de réaliser une première documentation des conséquences du moulage en résine. Celui-ci a considérablement endommagé la paroi et compromet toute analyse des matières picturales. Il est également probable qu'il ait emporté des fragments de paroi ornée. Des coulures de résine transparente, des aplats de silicone voire des taches de peintures acryliques sont visibles sur l'ensemble de la paroi. Ces résidus ont imperméabilisé la surface rocheuse et empêché dans certaines zones la formation d'encroûtements.

L'étude archéo-anthropo-géomorphologique se poursuit et s'achèvera en 2023. L'opération archéologique 2022 comprendra également la poursuite de l'étude de l'état de conservation de la paroi.

Claudia Defrasne, Julien Jacquet, Jean-Jacques Delannoy, Émilie Chalmin et Stéphane Jaillet

Delannoy et al. 2017 : DELANNOY (J.-J.), DAVID (B.), GENESTE (J.-M.), GUNN (R.) et KATHERINE (M.) – Engineers of the Arnhem Land plateau. Evidence for the origins and transformation of sheltered spaces at Nawarla Gabarnmang, dans DAVID (B.), TAÇON (P.), DELANNOY (J.-J.) et GENESTE (J.-M.) (éd.) – *The Archaeology of Rock Art in Western Arnhem Land, Northern Australia, Terra Australis*, Canberra : ANU Press, 2017, p. 197-243.

Delannoy et al. 2018 : DELANNOY (J.-J.), DAVID (B.), GUNN (R.), GENESTE (J.-M.) et JAILLET (S.) – Archaeomorphological Mapping: Rock Art and the Architecture of Place, dans DAVID (B.) et MCNIVEN (I. J.) (éd.) – *The Oxford Handbook of the Archaeology and Anthropology of Rock Art.*, Oxford : OUP USA, 2018, p. 833-856.

SAINT-PAUL-SUR-UBAYE

Église Saint-Jean-Baptiste de Fouillouse

Moderne

L'église Saint-Jean-Baptiste de Fouillouse est un édifice modeste situé à près de 1600 m NGF. Attribuée à l'époque moderne, elle fut l'église paroissiale de ce hameau.

Un décor d'enduits peints de très bonne facture a été découvert ces dernières années dans l'édifice. Des travaux de rénovation portant sur ce dernier impliquaient des terrassements sur la petite esplanade qui lui fait face. Ces travaux ont donc motivé la prescription d'un dia-

gnostic archéologique qui a montré que cette esplanade avait accueilli le cimetière paroissial, mais que lors du déplacement de ce dernier, au XIX^e siècle, les sépultures avaient été prélevées ; seuls subsistent quelques ossements épars. L'intérieur de la chapelle fera l'objet d'une tranche ultérieure de travaux ; un diagnostic spécifique sera alors conduit.

Vincent Buccio

Protohistoire...

THORAME-BASSE

Saint-Pierre II

Moyen Âge

La campagne de fouille conduite en juillet-août 2021 a réinvesti la zone 1, explorée depuis 2019. Sur une emprise d'environ 135 m², l'opération a permis de dégager des vestiges datés de l'Antiquité tardive et du Moyen Âge. Les données acquises confirment le phasage proposé en 2020.

Les premiers éléments sur la topographie antérieure à l'Antiquité, suggérés par la prospection géophysique de 2019, ont été confortés en 2020 et 2021 avec l'obser-

vation de séquences sédimentaires s'organisant sur un interfluve et au sein d'un paléovallon aujourd'hui enfoui. Ce dernier, dont le creusement pourrait remonter à la seconde partie de l'Holocène, se distingue encore en topographie de surface. Le substratum de marnes bleues n'a pas été atteint. Les occupations antérieures à l'Antiquité sont implantées dans le vallon, puis sur l'interfluve (zone 1 et tranchées 1, 2) et sur son versant oriental (tranchée 2 – 2020). Ces activités anthropiques et tout particulièrement les phases d'abandon et de destruction,



Fig. 28 – THORAME-BASSE, Saint-Pierre II. Vue oblique, depuis le nord, de la zone ouverte au cours de la campagne de 2021 (cliché L. Roux/Aix-Marseille Univ., CNRS, CCJ, Aix-en-Provence, France).

entraînant des dépôts sédimentaires de pente, ont profondément impacté le fonctionnement et la morphologie de ce vallon au cours de l'Holocène.

Les périodes antérieures

Les données liées à une occupation entre l'âge du Bronze ancien et le début de l'âge du Fer sont difficiles à caractériser. Toutefois, la nature des vestiges et les analyses paléoenvironnementales font état d'une occupation de type domestique en lien avec l'exploitation du milieu naturel. La répartition topographique de ces éléments, au sommet de l'interfluve, ou bien sur le versant oriental du paléovallon, indique une occupation étagée.

Bien qu'ayant été fortement impactés par la construction du bâtiment B2, de gros blocs de différents modules, visibles sur une longueur de 1,78 m et sur 0,78 m de large, pourraient constituer les vestiges d'un aménagement antérieur au Haut-Empire.

Cette vision est encore tributaire des investigations archéologiques en cours. La campagne 2022 devrait permettre d'acquérir des données complémentaires.

Le Haut-Empire

La mise au jour de trois murs (MR3, MR4, MR5) confirme la présence d'un bâtiment (B2), sans doute de plan rectangulaire, orienté au nord-est et conservé sur environ 6,70 m² (fig. 28). Seules subsistent une à deux assises de fondation des murs ouest, nord et est; le mur et l'extrémité sud du bâtiment ont été totalement détruits par des sépultures postérieures. Il est, de ce fait, difficile de déterminer la limite méridionale et la superficie exacte

de cet édifice. Les niveaux de destruction et d'abandon sont caractérisés par une érosion des sols suivie de phénomènes de colluvionnement. La fouille de l'espace interne, conservant un sol en mortier très dégradé, doit se poursuivre en 2022.

L'Antiquité tardive

La période tardo-antique est largement représentée cette année avec la mise au jour de 18 nouvelles inhumations primaires individuelles auxquelles s'ajoute un contexte probablement pillé (SP 21). Les tombes, implantées dans les ruines des bâtiments antérieurs (B1 et B2), font l'objet d'aménagements variables, souvent composites et employant des matériaux disponibles dans les environs (coffrages de blocs, coffrages mixtes mêlant bois et *tegulae* ou bien encore fosses à couverture de bois). Les défunts sont parfois inhumés dans des linceuls ou bien habillés. Les sépultures des adultes comme des sujets immatures livrent des objets de parure (bracelets, bague et boucle d'oreille en alliage cuivreux, colliers et bracelets de perles). Les dépôts d'accompagnement sont en revanche plus rares : seules trois tombes dédiées à des sujets adultes livrent deux lampes à huile en fer, un gobelet en verre et deux pots à cuire en céramique non tournée déposés à côté des pieds des défunts (fig. 29).

Une fréquentation médiévale

L'époque médiévale n'est, pour sa part, encore documentée que de manière ténue. La présence de tessons datés entre les XII^e et XIV^e siècles dans les niveaux labourés, et d'autres en prospection de surface, suggère une possible



Fig. 29 – THORAME-BASSE, Saint-Pierre II. Sépulture primaire individuelle SP 10 d'un homme inhumé habillé (vêtement et chaussures cloutées), avec le dépôt d'une patte de cochon et un vase en verre au pied gauche ainsi qu'un vase en céramique au niveau du pied droit (cliché L. Roux/Aix-Marseille Univ., CNRS, CCJ, Aix-en-Provence, France).

fréquentation du secteur. La réouverture de la SP 21 rassemblant les restes incomplets d'au moins 5 individus (3 adultes et 2 sujets immatures) pourrait être rattachée de cette période.

Les données paléoenvironnementales

De nouvelles données paléoenvironnementales sont en cours d'étude *via* le creusement d'un sondage (Sd2) pratiqué dans l'angle nord-ouest de l'emprise et atteignant 1,20 m de profondeur. Des prélèvements pédo-anthracologiques ont également été réalisés dans les diverses US observées en coupes afin de documenter l'évolution du couvert végétal depuis les plus hautes

périodes (collaboration B. Talon, E. Gamba, IMBE). Ce volet de recherche est soutenu par le programme Charbacame (Institut Arkaia).

Enfin, à l'automne, une nouvelle campagne géophysique (dir. Y. Quesnel, Cerege) s'est déroulée sur le plateau. Cette dernière, par la réalisation de trois profils électriques (ERT) et d'une couverture géophysique, a décelé la potentielle présence de nouvelles structures bâties sur toute l'étendue de la terrasse du site de Saint-Pierre II.

Alexia Lattard, Florence Mocci, Céline Huguet et Olivier Thuaudet

VALENSOLE L'île du Chat

Contemporain

La prescription du diagnostic réalisé au lieu-dit « L'île du Chat » a été motivée par un projet de carrière portant sur une très grande surface. L'emprise de la prescription s'élève à plus de 34 hectares de terres agricoles accueillant champs et vergers. Les champs ont été sondés, les vergers prospectés. L'exploitation de la carrière par tranches de cinq ans nécessitait de préserver les pommiers et leurs racines.

Soixante-et-une tranchées de diagnostic ont été réalisées (fig. 30, page suivante). Sur toute l'emprise prescrite, seul un mur a été mis au jour en tranchée 38 (fig. 31, page suivante). Une ouverture extensive a été réalisée à l'est de ce mur et a permis de constater son interruption. Le matériel céramique et en verre associé

au niveau d'occupation du mur correspond à l'époque contemporaine.

Il apparaît à 0,50 m de profondeur et est conservé sur 5,67 m de long pour une largeur moyenne de 0,53 m. Un angle marqué au sud est le départ d'un retour d'une longueur d'1,20 m avant une interruption nette et parementée. Quatre à cinq assises de fondation sont conservées en galets calcaires de modules de 0,10 à 0,30 m liés au mortier de chaux gris composé de nodules de chaux de 1 à 3 cm. Cette section de mur avec angle pourrait correspondre à un bâtiment agricole ou à un habitat contemporain.

Cette zone de faible dénivelé en bordure de Durance, dans cette large vallée bordée de collines et de